

arrivant à Paris, M. Alexander Dumas s'est montré fort content de la décoration de la salle.

—C'est Apollon, répondit l'artiste. — Je m'en doutais; mais pourquoi l'avoir choisi? Vous savez qu'Apollon n'est pas mon dieu.

NOUVELLES D'EUROPE.

ANGLETERRE.

Lundi dernier, vers quatre heures, la ligne du Great Western Railway a été le théâtre d'un accident qui n'a pas de précédent dans les annales des chemins de fer.

Table with 3 columns: Item, £, s. d. Includes Douanes, Excise, Timbre, Contributions foncières, etc.

Table with 3 columns: Item, £, s. d. Includes Dette inscrite et flottante, Dette civile, Pensions de retraite, etc.

—Lundi dernier, au théâtre de Liverpool, un homme placé aux galeries d'amphithéâtre était sorti pendant l'entre acte.

POST SCRIPTUM.

Dans la Chambre des Lords, hier soir, le comte de Fitzwilliam et après lui lord Brougham ont mis sous les yeux de la Chambre le chiffre considérable des émigrations de pauvres quittant l'Irlande pour se rendre à Liverpool ou en Écosse.

le gouvernement mexicain n'a point donné l'autorisation d'accorder des lettres de marque aux navires anglais pour courir sus aux navires des États-Unis.

—Le projet de loi autorisant la libre importation de grains en France jusqu'au 31 juillet prochain, a été adopté à l'unanimité par la chambre des Pairs.

NOUVELLE ACTE DE CRUAUTÉ DU GOUVERNEMENT ESPAGNOL.

Quand donc le gouvernement Espagnol se lassera-t-il de répandre du sang? Cette politique de cannibales croit-elle appeler les bénédictions du ciel sur le mariage de ses princesses?

La capitaine Martin, mis en chapelle, selon l'usage, pendant vingt-quatre heures, a montré beaucoup de courage. Plusieurs de ses amis, ayant obtenu la permission de lui faire leurs adieux, il a paru le moins ému de tous.

Le patient, revêtu de son uniforme, en grande tenue, est sorti de la forteresse par le pont-levis; sa physionomie était sereine et sa démarche assurée.

Avant de marcher au supplice, le capitaine Martin avait, par testament, légué 2,000 réaux (500 fr.) à des établissements de bienfaisance, 1,000 réaux (250 fr.) aux pauvres.

Voilà ce qu'est, en Espagne, le gouvernement des femmes!

MARSEILLE.—M. le lieutenant-colonel Courby de Cognard et cinq de ses compagnons de captivité, dont nous avons récemment annoncé la délivrance, ont enfin reçu la France.

—Une affreuse catastrophe a plongé, le 17 novembre, la ville de Salonique dans la désolation, et réduit à la dernière misère un nombre immense de familles.

Pentouraient ont été étouffées par les flammes, et lorsque les pompes sont arrivées, le foyer de l'incendie était déjà devenu énorme.

Faits Divers.

LE FILS AÎNÉ DE SIR WALTER SCOTT.—Sir Walter Scott, lieutenant-colonel dans le régiment de hussards, et fils aîné de l'illustre romancier, se mourait à Madras au départ des dernières lettres de l'Inde.

UN SCANDALE EN HAUT LIEU.—Un nouvel enlèvement scandaleux fait en ce moment le sujet des conversations de tous les cercles de Londres.

Le 8 janvier dernier, la jeune fille quitta clandestinement la demeure de son tuteur et partit avec son amant, non pas pour Greena-Green, mais pour le continent.

EN FUS DE MURAT.—Un journal de Tallahassee (Floride) raconte sur le prince Murat les anecdotes suivantes qui, nous n'avons pas besoin de rajouter, ne sont rien moins qu'authentiques.

"Parmi les citoyens les plus éminents de la Floride figure le fils de Murat, roi de Naples, lequel, héritier du courage de son père, mais non de son chevaleresque amour pour la gloire, vit paisiblement dans une plantation.

"Le prince est passionné pour la chasse, et tout ce qui vole, nage, marche ou rampe est servi sur sa table. Il trouve délicieuses les tranches d'aigle, les cuisses de grenouilles, les hiboux bouillis et les cornettes roties.

LE DANGER DES VALENTINES.—Avant-hier une jeune fille, nommée Margaret Craig, employée dans une maison de Broadway, reçut une valentine qui l'affecta profondément.

POÉSIE. — Vingt personnes réunis d'un salon le 1er janvier, se sont mis à écrire sur une feuille de papier chacune leur rime, et lorsqu'il y eut vingt rimes, on les a présentées au poète Méry en le priant d'en faire des vers.

A tous nos Curieux souhaite un — chouffeur, A nos législateurs les séances sans — trouble, A l'actrice en défilé un excellent — souffleur, Aux Français en Russie un grand dédain du — rouble!

A Bulx (!) le retour de Mars et de — Clairon, Au marin le bonheur de vivre sur la — dune, A la Sainte-Chapelle un gothique — peron, A Papôtre Journet l'amitié de la — lune,

LES FRAIS DE PROBITÉ. — Depuis longtemps l'honnête homme avait peine à faire ses frais; aujourd'hui il est exposé à se trouver en perte.

LE NEZ D'UN SERGENT MAJOR. — Ces jours derniers, la garde nationale de Voneq (Ardennes) était assemblée pour reconnaître les officiers nouvellement élus.

UN PRÉCEPTÉ PRIS A LA LETTRE.—La réputation du gamin de Paris a piqué l'amour-propre du Courtier de Saint-Etienne, qui met le trait suivant sur le compte d'un gamin de la localité:—

"Dernièrement, le susdit gamin, qui fréquente l'école des frères, rencontrant M. l'abbé R..., chargé de lui enseigner le catéchisme, passa près de lui sans le saluer.



LA REVUE CANADIENNE.

MONTREAL, 26 FÉVRIER, 1847.

AFFAIRES DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE.

L'attention de nos hommes politiques est tournée depuis quelque temps du côté de la Nouvelle-Écosse, car il s'est passé dans cette colonie, ces années dernières, des choses remarquables à celles qu'on a vues en Canada.

Son successeur sir John Harvey, animé du désir bien louable d'arranger toutes ces difficultés a tenté de rapprocher les deux partis belligérants de la fondre en un seul et de former un cabinet de coalition.

Sir John Harvey trouvant un ministère faible et incomplet au pouvoir, a pu peu comme celui que nous avons ici, parvint à lui persuader de sanctionner un arrangement par lequel on devait offrir quatre sièges dans le conseil exécutif et la place de solliciteur général à Papposition, qui devait être invitée à former un gouvernement de coalition à ces conditions.

Si se fut conduit en homme habile, il se serait évité tous ces désagréments; il n'avait qu'à insister auprès de ses ministres actuels, qu'il eussent à compléter la formation du Cabinet, ou bien à résigner. Il devait savoir qu'un ministère de coalition sous notre forme de gouvernement est une absurdité.

Les élections commencent lundi prochain à neuf heures du matin et se terminent à cinq heures du soir. Dans la ville, deux polls sont tenus dans chaque quartier, et trois dans les faubourgs.

LES PROCHAINES ÉLECTIONS MUNICIPALES.

Les élections commencent lundi prochain à neuf heures du matin et se terminent à cinq heures du soir. Dans la ville, deux polls sont tenus dans chaque quartier, et trois dans les faubourgs. Nous indiquons dans notre numéro de ce jour les lieux des polls, et nous donnons les noms des candidats et des officiers-rapporteurs.

toutes nos élections que nos citoyens ont lieu de craindre encore le renouvellement de pareilles scènes. Nous entendons des plaintes de tous côtés faites contre ceux qui président aux décrets préliminaires, à la confection des listes des électeurs, à la distribution des billets, etc.

De leur côté les citoyens ne doivent pas être inactifs. Nous sommes accoutumés à la lutte, et nous ne devons pas oublier que les tentatives de violence et de fraudes électorales de nos adversaires, au lieu de nous abattre et de nous détruire, nous ont toujours été profitables; témoin: la composition actuelle du Conseil de Ville.

- Quantier Est. M. John Orr, " Centro. C. S. DaBloury, " Ouest. Col. Gogy, " Ste. Anne ... Jas. Mathewson, " St. Antoine ... Jos. Shuter, " St. Laurent ... John Mulson, " St. Louis " St. Jacques ... Wm. Ries, " Ste. Marie ... Jas. Henderson.

Dans la plupart des quartiers nous avons la majorité des voix. Mais faut-il pour cela que les électeurs remplissent les formalités, prient leurs consignes, prennent des billets et votent.

On parle beaucoup en ville de l'organisation d'assommoirs qui doivent s'emparer des polls, et emporter les élections d'assaut. On a même placé sur les murs de la cité, ces jours passés, des avis propres à rappeler les jours fortunés des règnes des Sydenham et des Metcalfs.

"L. P. S. à votre poste ce soir, à vos loges respectives. Vive la Reine."

"DOLPHINS, assemblez-vous dans votre grenier ce soir, Vive la Reine."

"CAVALIERS, la trompette sonnera pour vous assembler ce soir, Vive la Reine."

Mais en même temps, comme il y a déjà eu tant de troubles et de violences en de semblables occasions et qu'il faut juger du futur par le passé, nous ne saurions trop mettre les autorités au fait des bruits courants.

Les citoyens respectables de tous les partis sont fatigués de cet état de choses et il est grand temps qu'on y mette fin. Nous avons lu avec plaisir un article du Herald à ce sujet qui contient d'excellentes suggestions sur les moyens d'empêcher le retour de pareilles scènes.

"Nous jugeons de l'avenir par le passé, dit ce journal, et nous ne craignons pas de prédire que des bandes d'assassins (crowds of robbers) vont marcher le premier de mars à travers la ville, armés de manchettes de laches et d'autres armes plus dangereuses encore. Nous savons aussi qu'à moins que quelques dispositions ne soient prises cela sera fait avec la plus grande impunité, que le sang de nos concitoyens peut couler impunément, et que les misérables qui l'auront versé, après avoir tranquillement leurs armes, après l'élection, en attendant une nouvelle occasion de les reprendre; ce sont là de notre part des paroles franches, que nous n'ajoutons à aucun parti, mais que l'on sait être vraies.

Les autorités vont-elles intervenir? Nous pouvons répondre: La magistrature non retribué n'interviendra jamais et ne saurait le faire efficacement. Le seul moyen serait de rendre responsable quelque officier, ayant une autorité suffisante, non seulement de la punition des coupables; mais du trouble et du désordre. L'officier rapporteur est bien la personne sur qui la loi fait tomber cette responsabilité d'empêcher le désordre autour de son poll, mais son autorité ne peut s'étendre qu'à un cercle limité; au delà cette responsabilité tombe sur les autorités ordinaires. Nous hésitions pas à déclarer notre conviction que c'est le devoir de l'exécutif d'empêcher le magistrat de police qu'il doit remplir ce devoir de faire garder la paix et qu'on s'attend qu'il le remplira.